

GROS PLAN

RUGBY À 7 : LES U18 À MAURICE. La sélection U18 de rugby à 7 prend l'avion ce mardi pour Maurice où elle disputera un tournoi international avec des sélections mauriciennes, malgaches et des équipes sud-africaines. En 2015, ils avaient perdu en finale contre des Sud-Africains.

RUGBY. «Ce Top 6 est une carotte! Cela va mettre un bon coup de dynamisme au rugby local», estime Bernard Sevaï, l'entraîneur du RC Saint-Paul. «Tous les joueurs sont à fond pour le jouer. Ça ne les intéresse pas de toujours jouer les mêmes... On est à bloc», confesse Jérôme Agenor, son homologue de l'ES Etang-Salé.

À l'heure de la reprise du championnat honneur, ce soir à 18 heures dans le chef-lieu (voir programme ci-dessous), les clubs de l'élite du rugby local sont motivés comme jamais dans l'espoir de décrocher une des deux places qualificatives pour le Top 6 inter-îles qui permettra, à partir de mars, de jouer les meilleures équipes de la zone.

Présenté en grande pompe début septembre par le comité régional aux différents acteurs du rugby péi, ce premier champion-

nat inter-îles dans l'océan Indien pourrait relancer l'intérêt d'un championnat local moribond. Avec seulement cinq équipes (RC Saint-Paul, ES Etang-Salé, RC Saint-Pierre, XV Dionysien et SC Chaudron), ce championnat honneur n'avait que peu d'intérêt sportif la saison dernière et occupait pourtant toute la saison à XV d'octobre à avril.

« Le fossé va se creuser »

Seules les demi-finales et finales locales et la coupe des clubs champions de l'océan Indien (CCCOI) venaient quelque peu égayer une saison faible en rebondissements. Mais tout ça, c'est fini! Voici venu le Top 6 inter-île qui remplace la CCCOI, en se présentant comme sa version améliorée.

Après une première phase honneur de huit journées aller/retour s'arrêtant le 9 décembre, un premier titre (champion Elite) sera

décerné au premier du classement honneur. Surtout, les deux premiers seront qualifiés pour le Top 6 océan Indien qui rassemblera les deux premiers du championnat malgache, le champion mauricien et une sélection de Mayotte.

Ces six équipes s'affronteront du 10 mars au 14 avril avec six journées. Des finales auront lieu à La Réunion le 28 avril avec trois matches au programme pour établir un classement final et décerner un titre champion de l'océan Indien. Pendant ce temps, les trois équipes honneur recalées joueront avec les six équipes de la promotion honneur pour des titres régionaux.

La nouvelle formule ne manque pas de motiver les équipes réunionnaises. À Saint-Paul par exemple, où l'on vient de réussir le triplé championnat honneur/promotion honneur/double victoire en CCCOI (RCSP 1 et 2), on assure pourtant que «les compteurs sont remis à zéro». «Il faut repartir de zéro, avance Bernard Sevaï. Au lieu d'un seul match, on aura 3-4 rencontres (N.D.L.R.: cinq exact-

tement) et la finale à La Réunion, c'est plus intéressant et on aura notre titre de champion à défendre.» Le champion le constate: «Les joueurs sont plus assidus à l'entraînement et les gars ont la bonne motivation.»

Pour les rivaux comme l'Etang-Salé, Saint-Pierre ou le XV Dionysien, jouer ces deux places qualificatives a bien plus d'intérêt qu'un titre de champion de La Réunion. «Se qualifier dans les deux premiers, c'est l'objectif minimum», lâche Raoul Scheller, le manager général du RC Saint-Pierre. «Le projet ultime: c'est la coupe océan Indien», confie quant à lui Laurent Crampe.

L'entraîneur du XV Dionysien estime d'ailleurs qu'avec seulement 8 journées d'octobre à décembre, «il faudra d'entrée prendre les points». Mais ce Top 6 inter-îles devrait également laisser de côté par mal de clubs pas encore armés

pour y prétendre. Bon dernier de la saison passée, le Chaudron apparaît encore comme l'élément le plus faible de cette division honneur. «Le fossé va se creuser avec les petites équipes comme le Tampon, Saint-Gilles et nous», estime Didier Adekalom. «Vouloir jouer avec Madagascar, Maurice, je comprends... Ils vont s'enrichir alors que nous pas du tout.»

L'historique entraîneur dionysien reproche également au Comité d'investir sur l'océan Indien au détriment du plan local. «Le budget est de 10 000 euros, pourquoi ne pas le mettre ailleurs? Il faut valoriser La Réunion avant l'océan Indien. Que vaut Mayotte ou Maurice? On devrait d'abord s'occuper de nous.»

Une chose est sûre, ce Top 6 océan Indien n'a pas fini de faire causer et de relancer les débats.

Antoine SANCHEZ

LA 1^{re} JOURNÉE

SC Chaudron - RC St-Paul.....	18h00 stade du Chaudron
XV Dionysien - RC St-Pierre.....	18h00 stade Abbé Dattas

Deux places à prendre

Double champion honneur (2016 et 2017), le RC Saint-Paul, qui joue ce soir au Chaudron (voir ci-dessous) se présente comme le grand favori pour la première place du classement et a fortiori pour une qualification au Top 6 inter-îles. Finaliste deux années de suite, l'Etang-Salé semble le prétendant le plus sérieux pour la deuxième place qualificative. Saint-Pierre et le XV Dionysien tenteront de se mêler à la lutte alors que le Chaudron voudra éviter la cuillère de bois.

■ SAINT-PAUL, LE PATRON.

Bernard Sevaï a beau dire que son équipe a «remis les pendules à zéro» pour ce nouvel exercice, on voit mal comment les Saint-Paulois ne pourraient être de la fête en mars prochain. Forts du meilleur pack de l'île, d'un effectif riche et d'une réserve championne en titre de la promotion honneur, ces Saint-Paulois ont de la marge. La saison dernière, ils avaient dominé les jeunes Etang-Saléens en finale (15-10) et remporté de justesse le premier titre de champion de l'océan Indien de leur histoire contre les Malgaches du FTM (21-7). Durant l'hiver austral, l'effectif n'a presque pas bougé. Le plus gros changement concerne Guy Adolphe. L'ancien



La bataille va être rude pour les deux places. (Photo Emmanuel Grondin)

entraîneur des avants est devenu directeur sportif. Son rôle revient à Gaëtan Raidson qui épaulera Bernard Sevaï, le manager.

■ L'ETANG-SALÉ EN CHASSE.

L'équipe montante ces dernières années est toujours en quête d'un premier titre majeur alors que les Etang-Saléens avaient remporté la Coupe en 2014. Cette saison, les hommes de Jérôme Agenor voudront retenter leur chance

et auront huit matches pour y parvenir. «On tentera de gagner le plus de matches possible, assure le manager. Finir premier ou au moins deuxième.» Pour Agenor, le niveau du championnat s'est «resserré» mais Saint-Paul reste «suréquipé». Heureusement, le nouveau Top 6 peut être un challenge idéal.

« 90 % de sang neuf »

■ SAINT-PIERRE ET LE XV EN EMBUSCADE.

Respectivement demi-finaliste et quatrième du dernier exercice, le RC Saint-Pierre et le XV Dionysien ont l'ambition de participer au Top 6. À Casabona, l'emblématique entraîneur, Marco Dulac, a été remercié en juin dernier et le nouveau président, Jean-Michel Piron, a nommé Jasmijn Rakotomalala pour le remplacer. Ancien formateur à l'Aviron Castrais (1re série), passé par la Martinique et la Guyane, cet ex-militaire sera à la barre d'un navire qui veut renouer avec un glorieux passé (15 titres de champion). À Champ Fleuri, le président lui aussi a changé (Gilles Baumont succède à Dominique Fontaine) et Laurent Crampe, qui entame sa 2^e saison de coaching, peut compter sur «90 % de sang neuf». «On a une

nouvelle politique qui est de garder nos jeunes», explique l'entraîneur, heureux de voir des jeunes dionysiens revenir au club. Dionysiens et Saint-Pierrois s'affrontent ce soir à 18 h 00 au stade Abbé Dattas, en ouverture du championnat. Un remake de l'année dernière où les sudistes l'avaient emporté de justesse.

■ AU CHAUDRON, « NE PAS SE PRENDRE LA TÊTE ».

Dernier la saison dernière, le SC Chaudron tentera de faire mieux cette année. «On prendra les matches les uns après les autres, sans prétention sur le Top 6 ou le top 2», promet Didier Adekalom, pour qui le Top 6 ne paraît pas «judicieux». Club formateur (les U16 sont champions à XV et à 7), le Chaudron perd souvent ses meilleurs éléments en seniors. Pour le match de ce soir contre Saint-Paul, Adekalom devra faire avec un effectif de 20 joueurs. C'est peu. «On va jouer sans se prendre la tête, promet le manager. Si on peut se libérer et gagner quelques matches...» Si un Top 6 leur paraît inaccessible, les Chaudronnais seront sûrement plus à l'aise lors de la 2^e phase régionale (3 mars - 28 avril), aux côtés des équipes de la promotion honneur.

A.S